



PAYSAGES AVEC TRACES - ÉPISODE 1 : GRAND EST

AUORE FATTIER

Spectacle créé en itinérance en
février 2024 sur le territoire Grand Est

CONTACTS PRESSE

ALTERMACHINE

Elisabeth Le Coënt
elisabeth@altermachine.fr
06 10 77 20 25

Erica Marinozzi
erica@altermachine.fr
06 41 52 25 66

© Photo : Simon Gosselin

C **D**
O **M** **I**
E **E**

**CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL DE REIMS**

REVUE DE PRESSE

S O M M A I R E

CRITIQUES PRESSE SPÉCIALISÉE	03 – 11
CRITIQUES PRESSE RÉGIONALE	12 – 22



© Simon Gosselin

PRESSE SPÉCIALISÉE

C D
O M
E I
E E

CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL DE REIMS

Paysages avec traces - Episode 1 Grand-Est - Aurore Fattier -, textes Vinciane Despret et Baptiste Morizot, mise en scène Aurore Fattier.



Crédit photo : Simon Gosselin.

Paysages avec traces Episode 1 Grand-Est Aurore Fattier, textes de *Vinciane Despret* et *Baptiste Morizot*, mise en scène d' *Aurore Fattier*, avec *Andréa El Azan*, *Juliette Launay* et *Arthur Verret*, images *Arthur Verret*, musique, chansons *Andréa El Azan*. A partir de 9 ans. Spectacle vu le 27 février 2024, à *La Boussole Reims (Marne)*. Le 28 février 2024 à *Villenauxe-la-Grande (Aube)*. Le 29 février 2024, à *Vailly-sur-Aisne (Aisne)*. Le 1er mars 2024 à *Signy-l'Abbaye (08)*.

De septembre 2023 à juin 2024, *Andréa El Azan*, *Juliette Launay* et *Arthur Verret* font partie de la Jeune Troupe #3 mutualisée des CDN de Reims et de Colmar. Sous une forme inédite, les CDN de Reims et de Colmar portent ensemble une troupe régionale circulant entre les deux villes pour *la création et la rencontre avec les publics*.

Aurore Fattier, artiste associée à la Comédie de Reims, et nommée depuis janvier 2024 à la direction de la Comédie de Caen Centre Dramatique National de Normandie invente, avec les trois membres de la Jeune Troupe #3 un spectacle sur *la relation au vivant*.

Humour et éveil des consciences à un monde qu'on ne prend pas le temps de voir.

Voyageant sur le territoire du Grand Est, interrogeant des habitants de tous âges sur leurs liens avec les animaux, sauvages ou domestiques, l'enquête s'enrichit des extraits de conférences destinées aux enfants, avec *Et si les animaux écrivaient* de *Vinciane Despret*, et *Pister les créatures fabuleuses* de *Baptiste Morizot*, deux philosophes singuliers, spécialistes des

relations entre l'humain et le reste des espèces .

Biches, renards, loups, ours, sangliers oiseaux belle atmosphère de conte -, les espèces ont droit à la reconnaissance humaine qui, croyant les connaître, est dans l'incapacité d'en saisir le mystère, l'énigme, ne serait-ce que de s'en approcher un peu et le plus possible.

Ces textes, allègres et malicieux, destinés à la jeunesse, certes, mais pas seulement, enseignent à tous les publics *comment voir* et éduquent leur sensibilité au vivant, « *politisant l'émerveillement* », et confortant « *l'amour du vivant* ». Le public peut apprécier le récit de légendes « zoo- poétiques » de la région Grand Est, et au moyen d'une caméra et de la projection vidéo, se concrétise la rencontre avec des *agriculteurs*, des *pisteurs*, des *chasseurs*, des *citoyens*, des *enfants*, des *personnages âgés*.

Et même les chasseurs qui sont vus et considérés comme les prédateurs ennemis et les loups symboliques d'hier et d'aujourd'hui dans l'imaginaire des défenseurs de la nature, des animaux et des hommes, connaissent bien le vivant, beaucoup plus que nous-mêmes, qui sommes malgré tout, des néophytes peu attentifs et intéressés par les bêtes.

Faon dans les fourrés, déplacements gracieux de biches, craquements de branches, tout bruit quand on sait être à l'écoute du paysage que l'homme a le devoir intuitif d'explorer. Ces instants de face à face avec les animaux sont décisifs. Ensemble, les spectateurs naturels, et ceux aussi de la salle de théâtre, se soumettent enfin à un « déplacement » pour s'éveiller à la réceptivité des paysages habités, de la nature et du vivant étrange.

Depuis l'habitacle de sa voiture, le conducteur Baptiste Morizot joué par Arthur Verret ludique et tonique, entrant dans un paysage boisé, dit : *on ne va pas faire une balade, ni pique-niquer, ni faire un footing, encore moins chasser*, comme s'il fallait nourrir un projet pour rendre légitime le fait de se rendre dans la forêt, mais *on va « s'enforester »*.

Andréa El Hazan, comédienne, musicienne et chanteuse, oeil pétillant de facétieuse s'amuse de l'originalité loufoque de ses deux partenaires aventuriers, placés sur les sièges avant de l'auto, alors que la commentatrice espiègle et distanciée qui s'adresse aux spectateurs, est placée à l'arrière comme une enfant qu'on promène. Morizot est accompagné de Vinciane Desprets, qu'incarne Juliette Launay, passionnée par son sujet.

Tel est le préambule des percées lumineuses dans un paysage d'arbres et de clairières.

Puis, les passagers de la voiture surgissent sur la scène, tout près du public. De fil en aiguille, depuis les traces dans le paysage traces d'hommes, traces des bêtes, traces de l'histoire, s'égrènent des temps de prose poétique, entrecoupée de musiques et chansons.

Sont évoquées des traces de canidés chiens, loups ou renards dont les pattes dans la neige dessinent un cercle : la danse amoureuse louve et loup qui jouent tels des enfants. Les traces des bêtes, en général, sont des symboles d'écriture, des repères de communication, des signes d'échange et d'adresse aux autres à l'autre, quel qu'il soit.

Baptiste Morizot parle de loups capables de pêcher des écrevisses : « Cette aptitude est très rare...cette famille de loups possède une culture de la pêche. Ils se la transmettent de parents à enfants. Les meutes de loups sont des familles qui réunissent les grands-parents, les enfants et la génération suivante...Ces animaux se transmettent des savoirs et des savoir-faire, des traditions... » (Baptiste Morizot, *Pister les créatures fabuleuses*)

Ces animaux sont donc des créatures fabuleuses, ils fascinent enfants et adultes.

Un spectacle bienfaisant et rafraîchissant qui diffuse sa foi en la capacité des hommes à réfléchir et à changer le monde, depuis les parents jusqu'aux enfants autant que des enfants vers leurs parents qu'ils initient au numérique, aux tablettes et autres. Tout est affaire de confiance dans la transmission d'un savoir, d'une attitude, d'une posture.

Le conte final est merveilleux : les ours bruns les grizzlies sont obligés de migrer vers le Pôle Nord pour quitter les affres du réchauffement de la planète et rencontrent les ours blancs polaires qui descendent, puisque fond la banquise. Les premiers sont omnivores et les seconds sont carnivores, mangeurs de poissons que les mères initient à la pêche.

Leur métissage donne des ours blancs aux pattes brunes, issus de traditions autres à réinventer : soit la parabole du monde présent et à venir recomposé et métissé, ouvert aux adaptations. Un rêve de réalisation existentielle, qu'on soit doué d'humanité ou pas.

Véronique Hotte

Paysages avec traces Episode 1 Grand-Est Aurore Fattier, textes de *Vinciane Despret* et *Baptiste Morizot*, mise en scène d' *Aurore Fattier*, avec *Andréa El Azan*, *Juliette Launay* et *Arthur Verret*, images *Arthur Verret*, musique, chansons *Andréa El Azan*. A partir de 9 ans. Spectacle vu le 27 février 2024, à *La Boussole Reims (Marne)*. Le 28 février 2024 à *Villenauxe-la-Grande (Aube)*. Le 29 février 2024, à *Vailly-sur-Aisne (Aisne)*. Le 1er mars 2024 à *Signy-l'Abbaye (08)*.

Paysages avec traces : le carnaval des animaux d'Aurore Fattier



Photo Simon Gosselin

Dans le cadre de La Comédie Itinérante du CDN de Reims, la metteuse en scène orchestre une conférence tous publics et haute en couleur où, à travers des textes des philosophes Vinciane Despret et Baptiste Morizot, le regard sur les non-humains se décalent subtilement pour mieux se refonder.

Aurore Fattier est une habituée des grands plateaux, des scénographies souvent massives, dont elle a fait l'un des principaux vecteurs de son langage théâtral, comme elle a récemment su le prouver avec *Hedda* [<https://sceneweb.fr/aurore-fattier-met-en-scene-astien-hedda-dapres-ibsen/>]. En tant qu'artiste associée à la Comédie de Reims, la metteuse en scène, désormais directrice d'une autre

Comédie, celle de Caen [<https://sceneweb.fr/aurore-fattier-comedie-de-caen/>], a accepté de se fondre dans un cadre bien particulier, celui de La Comédie Itinérante qui, comme à Valence [<https://sceneweb.fr/nos-paysages-mineurs-marc-laine-sur-les-rails-du-mepris/>] ou à Colmar [<https://sceneweb.fr/nous-revivrons-de-nathalie-beasse/>], pousse les feux de la décentralisation. Comme son nom le laisse à penser, ce dispositif projette le théâtre là où il n'a pas l'habitude d'aller, dans des salles des fêtes, des salles polyvalentes, des salles culturelles, voire des EHPAD et des médiathèques, à la rencontre de publics moins habitués que d'autres à l'art dramatique. D'un point de vue artistique, une telle ambition impose de nombreuses contraintes, à commencer par celles de voyager léger pour être le plus adaptable possible, mais aussi d'être en prise avec le territoire à parcourir. **Ce jeu, que d'aucuns qualifieraient de périlleux, Aurore Fattier a décidé de le jouer jusqu'au bout, d'opter, à la fois, pour une forme scénique aisément transportable et pour une thématique les deux pieds ancrés dans la zone à dominante rurale qu'elle avait à sillonner, dans cet espace où la Nature occupe encore une place de choix.**

Ce soir-là, à la salle des fêtes de Bétheniville, une petite commune d'un peu plus d'un millier d'âmes nichée au cœur de la Marne, petits et grands ont pu assister à une conférence animée par deux « thérolinguistes », **Vinciane Despret et Baptiste Morizot, dont les ouvrages respectifs *Et si les animaux écrivaient ?* et *Pister les créatures fabuleuses* interrogent les traces laissées pour les non-humains, capables, notamment, de générer un langage, dont l'autrice de science-fiction Ursula Le Guin, dans sa nouvelle « L'Auteur des graines d'acacias », avait imaginé qu'il pourrait, un jour, intéresser les scientifiques.** Directement nourries de leurs propres textes, leurs prises de paroles s'inspirent également, mais plus lointainement, des essais d'Estelle Zhong Mengal, *Apprendre à voir*, et d'Étienne Souriau, *Le sens artistique des animaux*, mais aussi de rencontres avec des habitantes et des habitants de la région Grand Est. Éleveurs, apiculteurs, chasseurs, résidents en maison de retraite, enfants

accueillis dans un centre aéré... Toutes et tous ont pu venir apporter leur pierre à l'édifice de l'épisode 1 de *Paysages avec traces* en partageant leur rapport spécifique avec les animaux qu'ils côtoient, sans toujours le savoir, mais qu'ils n'observent la plupart du temps plus vraiment. Alors, dans les pas de Vinciane Despret et Baptiste Morizot, Aurore Fattier suit à son tour la piste ouverte sur leur chemin par les non-humains et décale le regard de l'Homme dominateur qui, pour asseoir sa position, en est venu à mépriser, voire à maltraiter, ceux qui l'entourent.

Comme on déroulerait la pelote, la metteuse en scène explore plusieurs champs et bouscule d'abord les certitudes, ces attributs longtemps présentés comme les propres de l'Homme. Le rire, comme le prétendait Rabelais ? L'éthologue et primatologue Frans de Waal démontre, dans *La Dernière étreinte*, que les singes ont, eux aussi, le sens de l'humour. Le langage, comme l'ont asséné nombre d'intellectuels ? Bien des animaux ont, en réalité, leurs modes d'expression et de communication, qui, aux yeux des humains, sont des langues étrangères : les chiens échangent avec leurs congénères en urinant, les merles imposent leur mainmise sur un territoire en vocalisant, en se perchent haut, puis en le parcourant de long en large, les abeilles se montrent capables de danser et tracer des cartes dans les airs pour indiquer au reste de la ruche l'emplacement de tel ou tel trésor à butiner. Au contact de ces observations, c'est alors tout un monde qui s'ouvre, ou plutôt se révèle car, masqué par notre manque cruel d'attention, il était en réalité sous nos yeux, à l'image des traces laissées par les loups dans la boue et qu'il suffit de suivre pour découvrir une parade nuptiale aux allures enfantines, ou de ce « Nanulak » – aussi appelé « Grolar » ou « Pizzly » –, résultat d'un croisement naturel entre un ours polaire et un grizzly, fruit des conséquences du réchauffement climatique qui provoque un partage saisonnier de territoire entre ces deux espèces autonomes, mais plein de promesses dans sa manière d'être irrigué par deux cultures animales.

En même temps qu'il condamne la petitesse et l'étroitesse de notre regard sur le monde qui nous entoure, *Paysages avec traces* célèbre alors le carnaval des animaux, ce petit théâtre des non-humains, souligne sa richesse, en ce qu'il a de foisonnant, de précieux et de fragile. Mis à la portée de chacune et chacun, ce spectacle « tous publics » se fait subtilement évangéliste et trouve sa théâtralité autant dans le mode de la conférence que dans la part d'étrangeté qu'Aurore Fattier lui confère, notamment à travers le personnage de cette musicienne haute en couleur qui, en parallèle du monde des animaux, ouvre grand les portes d'un imaginaire fécond et sensible, dopé aux visions dignes des rêves d'enfants. **Portée avec aisance par Andréa El Azan, Juliette Launay et Arthur Verret, tous membres de la Jeune Troupe #3 mutualisée des CDN de Reims et de Colmar, cette proposition singulière entretient la proximité dont elle dispose naturellement avec le public, notamment en cultivant ce côté artisanal qui sied particulièrement bien à la thématique choisie.** Pris au coeur de cette virée en territoire non humain, les grands, mais surtout les petits, sont alors placés aux avant-postes de la restauration souhaitable d'une communauté de tous les êtres vivants qui, un jour, retrouvera peut-être sa cohésion, plutôt que d'être peu à peu rongée, voire détruite, par le mépris, la volonté de domination et les besoins de prédation des humains.

Vincent Bouquet – www.sceneweb.fr

Paysages avec traces. Épisode 1 : Grand Est
Textes Vinciane Despret, Baptiste Morizot
Mise en scène Aurore Fattier
Avec Andréa El Azan, Juliette Launay, Arthur Verret
Images Arthur Verret
Musique, chansons Andréa El Azan
Régie générale Thomas Parisot

Production Comédie – CDN de Reims**La Comédie Itinérante bénéficie du soutien du ministère de la Culture et du Département de la Marne.****Durée : 1h10***Comédie – CDN de Reims, dans le cadre de la Comédie Itinérante**Salle des fêtes de Bétheniville**le 20 février 2024**Hall d'exposition de la médiathèque de Poix-Terron**le 22 février**Salle des fêtes de Thilay**le 23 février**Salle communale de Boulton-aux-Bois**le 26 février**La Boussole, Reims**le 27 février**Salle des fêtes de Villenauxe-la-Grande**le 28 février**Salle culturelle de Vailly-sur-Aisne**le 29 février**Salle polyvalente de Signy-L'Abbaye**le 1er mars*



© Simon Gosselin

PRESSE RÉGIONALE

C D
O M
E I
E E

CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL DE REIMS



Actualités

Actions culturelles de la Comédie Itinérante

📅 5 mars 2024 👤 Sonia

Pour donner au plus grand nombre l'envie d'être spectateur, offrir la possibilité de pratiquer le théâtre, faciliter et accompagner la venue à la Comédie, la Comédie de Reims organise de nombreuses actions culturelles. C'est dans ce but que, vendredi 9 février, **Juliette Launay et Arthur Verret, membres de la Jeune Troupe #3 mutualisée des CDN (Centre Dramatique National) de Reims et de Colmar**, ont rencontrés 2 classes de l'école primaire (CE2/CM1 et CM1/CM2) et l'association des aînés « Équip'Âge ».

Ces 3 ateliers, d'une heure et demie chacun, ont été conçus pour éveiller l'intérêt des participants au monde du théâtre et pour leur

offrir une expérience pratique de ce métier. En rencontrant Juliette et Arthur, les élèves de l'école primaire et les membres de l'association des aînés ont eu l'opportunité de découvrir de manière concrète les différentes facettes de la vie d'un comédien.

Au cours de ces trois ateliers, les participants ont pu expérimenter divers exercices typiques de la formation théâtrale. Ces exercices, souvent utilisés par les professionnels du théâtre, ont permis aux élèves et aux membres de l'association de développer leur créativité, leur expressivité et leur confiance en soi. En pratiquant ces exercices, ils ont pu se mettre dans la peau d'un comédien, comprendre les exigences de ce métier et apprécier l'art du jeu d'acteur.

En impliquant à la fois les élèves de l'école primaire et les membres de l'association des aînés, La Comédie de Reims a réussi à toucher un large public et à promouvoir l'accès à la culture théâtrale pour tous les âges.

En organisant de telles actions culturelles, La Comédie de Reims démontre son engagement envers la démocratisation de la culture et sa volonté de rendre le théâtre accessible à tous. Ces initiatives contribuent à susciter l'envie d'être spectateur et à encourager la pratique théâtrale, tout en renforçant le lien social au sein de la communauté.

<https://www.lacomediedereims.fr/actions-culturelles>

Une pièce de théâtre réussie sur la relation au vivant, à Villenauxe-la-Grande

Le spectacle « Paysages avec traces », mis en scène par Aurore Fattier, représenté mercredi 28 février à la salle des fêtes de Villenauxe-la-Grande, interroge la relation des humains avec le vivant.

Une trentaine de spectateurs a découvert Paysages avec traces, mis en scène par Aurore Fattier, artiste associée au Centre dramatique national (CDN) de Reims, mercredi 28 février, à la salle des fêtes de Villenauxe-la-Grande. Une création née du travail des trois membres de la Jeune Troupe #3 mutualisée des CDN de Reims et de Colmar, partis en voyage sur le territoire du Grand Est, à la rencontre d'habitants de tous âges pour échanger sur leurs liens avec les animaux.

Paysages avec traces associe les résultats de cette enquête avec des extraits de conférences philosophiques pour les enfants : Et si les animaux écrivaient de Vinciane Despret et Pister les créatures fabuleuses de Baptiste Morizot. La pièce d'Aurore Fattier est un savant mélange entre le théâtre, la musique et la conférence, accessible aussi bien aux enfants et aux adultes. Un spectacle pédagogique, qui interroge la relation humaine avec le vivant et sensibilise à la cause environnementale.



LA COMÉDIE DE REIMS À THILAY

Andréa El Azan, Juliette Lounay et Arthur Verret, trois membres de la Comédie de Reims proposent un spectacle familial intitulé *Paysages avec traces*. Épisode 1 : *Grand Est* mis en scène par Aurore Fattier.

Créé sur deux communes partenaires que sont Signy-le-Petit et Carignan, ce spectacle

s'est nourri de la rencontre avec les habitants qui entretiennent un lien particulier avec les animaux. Ils sont apiculteurs, éleveurs, agriculteurs ou défenseurs de la cause. Interviewés, ils font donc partie de ce spectacle d'inspiration documentaire.

Le public sera entraîné dans les méandres d'une conférence portée par deux philosophes belge et français experts en la matière (Vinciane Despret et Baptiste Morizot) incarnés par deux des trois comédiens. Un troisième personnage entrera en scène sous les traits d'une artiste un brin loufoque, dépassée par toute pensée philosophique. Des chansons seront interprétées tout du long de ce spectacle d'1 h 10 accessible dès 9 ans. La représentation sera suivie d'une rencontre avec l'équipe artistique.

THILAY (ARDENNES) Vendredi 23 février à 19 h 30, à la salle des fêtes.

Réservation au 03 24 32 80 51.



Inédit, la Comédie de Reims vient aux Thilaysiens ce vendredi

En pleine tournée itinérante dans les Ardennes et les départements voisins, trois membres de la Comédie de Reims se mettront en scène dans la salle des fêtes de Thilay ce vendredi 23 février.



Article avec accès abonné :

<http://www.lardennais.fr/id571871/article/2024-02-22/inedit-la-comedie-de-reims-vient-aux-thilaysiens-ce-vendredi>

Signy-le-Petit

UNE BELLE SOIRÉE THÉÂTRE

Paysages avec traces a séduit le public

SIGNY-LE-PETIT Malgré en fréquentation en berne, la jeune troupe du centre dramatique de Reims a proposé un spectacle de qualité, conçu notamment sur la commune.

Vendredi 16 février, la jeune troupe du centre dramatique de Reims est venue présenter *Paysages avec traces - Épisode 1 : Grand Est*, l'aboutissement d'un travail commencé à Signy-le-Petit, en octobre 2023.

DES TEXTES ENTRE SCIENCE ET POÉSIE

Cette pièce, créée en itinérance avec l'artiste Aurore Fottier, a permis aux trois comédiens, Andréa El Azan, Juliette Launay et Arthur Verret, de présenter le fruit de leur travail mais aussi l'étendue de leur talent. Dommage qu'à peine une soixantaine de personnes n'aient assisté à ce spectacle d'une très grande qualité.

À l'origine de ce spectacle, il y a un ensemble de textes philosophiques bouleversants, écrits pour les enfants par des philosophes savants et un peu fous *Pister : les créatures fabuleuses* de Baptiste Morizot et *Si les animaux écrivaient* de Vinciane Despret, mais aussi Étienne Souriau avec *Le sens esthétique des animaux*. Autant de textes à la croisée de la science et de la poésie qui nous émerveillent, aiguissent nos sens, notre sensibilité et nous aident à



Des échanges avec le public ont suivi le spectacle avec pour thème, son rapport à la nature.

armer notre amour du vivant. Et puis, il y a aussi le désir de les transmettre, de les passer aux confins des territoires, là où la culture à du mal à s'immiscer à travers cette conférence secrète, principalement destinée aux enfants, comme autant d'ambassadeurs du futur.

DES TÉMOIGNAGES DES HABITANTS

Et les artistes de nous confier : « Pendant nos résidences de création dans la région Grand Est, nous avons cherché les traces dans les paysages ; traces d'hommes,

traces des bêtes, traces de l'histoire. Armés d'une caméra, nous sommes allés à la rencontre d'agriculteurs, de pisteurs, de chasseurs, de citoyens, d'enfants, de personnages âgés. Ils nous ont raconté leurs histoires d'animaux, les animaux qu'ils connaissent et qui vivent près de chez eux ; des animaux peut-être qu'ils élèvent ou tuent, leurs rencontres fortuites, organisées avec les animaux sauvages. Ces entretiens filmés, ces paysages sonores sous-tendent la bande son et les images du spectacle. » Et de conclure : « Ces rencontres nous ont appris que les êtres humains entretiennent souvent un rapport plus mystérieux qu'il n'y paraît parfois, sans le savoir, à la nature, aux animaux. Alors qu'ils se représentent souvent la nature, comme une matière inerte, bonne à être utilisée. Dans cette crise écologique, peut-être qu'en se voyant, en s'écoutant, en se percevant comme une partie d'un chœur humain et animal, peut-être qu'en regardant ailleurs, autrement, avec attention, nous parviendrons à créer un très léger déplacement. »

Le théâtre rémois en itinérance à la campagne

Du théâtre, mais pas dans une salle de spectacle, pour ceux qui n'y vont pas ou peu. C'est le principe du dispositif "La Comédie Itinérante", porté par La Comédie de Reims. Dans ce cadre, le spectacle "Paysages avec Traces" sillonne les routes du Grand Est du 14 février au 1er mars à la rencontre de son public, en dehors des murs des locaux rémois de la Comédie.

La Comédie Itinérante, deux à trois spectacles par saison en ruralité

La Comédie de Reims est l'un des 38 Centres Dramatiques Nationaux en France. Chaque année, plus de 50 propositions artistiques, dont deux ou trois qui ont une saveur particulière. Des créations, dont les représentations ne sont pas tout à fait habituelles : dans les locaux rémois de la Comédie, certes, mais les troupes s'installent aussi dans d'autres villes et villages pour présenter leur création : dans la Marne, l'Aube, les Ardennes et même dans d'autres départements du Grand Est et frontaliers, à maximum deux heures de Reims. Le but : rendre accessible au plus grand nombre un théâtre de qualité.

"En complément de l'offre de la Comédie dans les murs, on joue en tout terrain", explique Claire Cantuel, secrétaire générale de la Comédie de Reims. Salle des fêtes, écoles, bibliothèques, EHPAD, tout est imaginable, avec la même exigence artistique que dans une salle traditionnelle, en adaptant la technicité et la scénographie aux contraintes du lieu.

Déstructurer le cadre habituel de l'accès au spectacle vivant

Utiliser l'itinérance pour provoquer la rencontre entre habitants et artistes et chercher un public qui ne fréquente pas forcément le théâtre, telle est l'ambition de cette décentralisation, qui fait partie des missions des Centres Dramatiques Nationaux.

Un succès puisque depuis que La Comédie s'est délocalisée à Signy-le-Petit, des Minibus ont même été mis en place pour venir voir des spectacles à Reims. "On espère que d'autres communes mettront cela en place à l'avenir", nous confie Claire Cantuel.

"Paysages avec traces", une création inédite hors les murs

[Paysages avec Traces](#) est le prochain spectacle itinérant, du 14 février au 1er mars, avec 11 dates dans les Ardennes, la Marne, l'Aube et l'Aisne. Une production 100% Comédie avec Aurore Fattier, une artiste associée, et trois membres de la Jeune Troupe de Reims.

Pour la première fois dans le cadre du dispositif, ce spectacle est né en résidence dans les communes de Signy-le-Petit et Carignan, en immersion totale. Une période de création autour de la relation au vivant, faite de rencontres avec ceux qui ont un lien avec la nature et les animaux.



Une heure dix de spectacle pour "retisser des liens joyeux avec tous les êtres qui nous entourent". A voir en famille à Carignan, Signy-le-Petit, Bétheniville, Poix-Terron, Thilay, Boulton-aux-Bois, Reims, Villenauxe-la-Grande, Vailly-sur-Aisne et Signy-l'Abbaye.

France 3 Grand Est est partenaire de la saison culturelle de la Comédie de Reims.

ÉDUCATION

Un spectacle bien orchestré

SIGNY-LE-PETIT

Le spectacle « Paysages avec traces » s'est déroulé il y a quelques jours dans la salle polyvalente de Signy-le-Petit. Pour l'occasion, la metteuse en scène, Aurore Fattier, a inventé avec les trois comédiens de la Jeune Troupe, de la Comédie de Reims, un spectacle portant sur notre relation au vivant.

Ce fut le point d'orgue d'une semaine de création nourrie par des temps de rencontres et d'échanges avec les habitants du secteur autour du lien entre humains, de la nature et des animaux.

Tout a commencé le mardi 3 octobre, lorsque la troupe avait rencontré le premier adjoint de la commune, également agriculteur et chasseur, David Hollertt, pour évoquer sa relation à la nature et aux animaux dont il a la charge.



La troupe et les enfants ont fait de belles rencontres, dont les chiens de Marie Bérichel.

Mais ils ont ensuite rencontré les résidents de l'Ehpad Marie-Blaise puis, le lendemain, neuf enfants de l'Office communal d'Animations et de Loisirs. La lecture par une jeune fille, Juliette, d'un texte de la philosophe Liliane Desprez disant : « *Lorsque l'on devient adulte, on pense que les animaux sont bêtes* », avait ouvert une discussion fructueuse avec les enfants.

Un temps fort parmi d'autres puisque les actrices et les enfants se sont retrouvés ensuite autour de Marie Bérichel, éleveuse et éducatrice de chiens au retour d'une balade canine. La Jeune Troupe a aussi rencontré une apicultrice, une autre éleveuse, les classes de CE2, CM1 et de CM1-CM2, les chasseurs... Bref, de quoi réaliser un spectacle hors du commun. ■ De notre correspondant DANIEL JENNEPIN

Répétitions du spectacle « Paysages avec traces »



REPRÉSENTATION

« Viens voir les comédiens, les musiciens, les magiciens... » dit la chanson. Ils sont venus, mais ils ont d'abord rencontré de nombreuses personnes. Andréa, Juliette et Arthur, trois comédiens de la Comédie CDN de Reims ont rencontré divers acteurs de la vie locale. Mardi 3 octobre, la troupe a rencontré le 1^{er} adjoint de la commune, également agriculteur et chasseur ; David Hollertt sur le thème d'un GAEC laitier. Ils ont rencontré les résidents de l'EH-PAD Marie Blaise. Mercredi 4 octobre, rencontre avec 9 enfants de L'OCAL (L'Office communal d'Animations et de Loisirs) avec la lecture par Juliette d'un texte de la philosophe Liliane Desprez

Samedi 07 octobre à 19 tous ont pu découvrir la première étape de leur travail.

qui nous dit : « Lorsque l'on devient adulte, on pense que les animaux sont bêtes ». Un échange des plus fructueux sur le côté agréable d'un animal, mais aussi sur les animaux qui font peur. Actrices et enfants se sont retrouvés près de Marie Berrichel, éleveur et éducatrice de chiens, des « Titans Ardennais ». Jeudi, des rencontres avec une apicultrice du Rucher de Fligny, Anne Tabary et chez une éleveuse, Isabelle Chevalier de La Croix Bala. Vendredi, les rencontres avec les classes de primaire, Andréa et Arthur ont interprété « le chasseur » de Michel Delpech.